Tout le monde connaît Rosez Excosson

Né à Marseille, dans une famille de minotiers et de juristes, Roger Excoffon (1910-1983) étudie le droit à Aix-en-Provence et «monte» à Paris à l'âge de 19 ans pour suivre une voie artistique. Après une courte période comme dessinateur dans une agence de publicité parisienne, en 1940, il prend en 1945 la tête de l'antenne parisienne de la fonderie Olive, dirigée à Marseille par Marcel Olive, son beau-frère. Il en deviendra le directeur artistique.





Du Chambord au Mistral

La mission principale de Roger Excoffon est de développer la fonderie marseillaise, distancée par l'importante maison Deberny & Peignot, dont Charles Peignot tient les commandes. Excoffon se lance alors, tout néophyte qu'il est, dans le dessin de caractères, à la demande de Marcel Olive et avec son soutien. Homme d'affaires dynamique, Marcel Olive est particulièrement sensible aux nouvelles possibilités offertes par la reconstruction industrielle de l'après-guerre. L'objectif des deux hommes est également de concurrencer les polices de Deberny & Peignot, dessinées par Cassandre entre autres.

Après le **Chambord**, Roger Excoffon crée le **Banco**, distribué avec succès par Olive en 1951. Suite à une longue réflexion et maintes expérimentations, François Ganeau, sous la direction d'Excoffon, dessine le **Vendôme** en 1952. Excoffon réfléchit alors à un caractère capable de reproduire la vivacité et la spontanéité de l'écriture manuelle.

Le **Mistral** naît, «mon écriture réalisée en plomb » aimera dire Excoffon qui s'est inspiré de sa propre graphie. Dès sa sortie en 1953, le Mistral remporte un éclatant succès; Excoffon peaufine alors le **Choc**, autre best-seller typographique qui conquiert avec les autres polices les devantures commerciales de l'hexagone, du bar-tabac de village au magasin parisien.

Excoffon s'entoure de deux collaborateurs qui marqueront, eux aussi, l'histoire du graphisme: José Mendoza y Almeida pour le dessin, Gérard Blanchard pour les recherches typographiques.

En 1956, Excoffon crée sa propre agence, **U&O** (**Urbi et Orbi**). En 1958, avec José Mendoza, il propose aux dirigeants d'**Air France** le nouveau logo de l'entreprise, qui restera inchangé pendant cinquante ans.







Le temps de l'affiche

Excoffon aborde l'autre versant de son art en dessinant logos et affiches publicitaires. De 1960 à 1970, U&O puis Excoffon Conseil, créé en 1971, réaliseront les affiches d'Air France, Jet Tours, Bally, Larousse, Dior, Renault, Dunlop, Rivoire et Carret, Campari, Reynolds, SNCF, Caisse d'Épargne, Fluocaril, Sandoz, Loterie nationale, Prix d'Amérique...

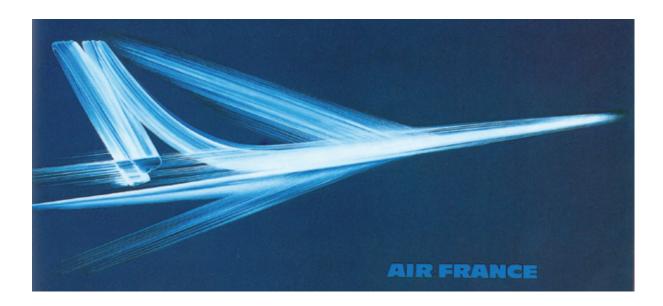
Les **jeux olympiques** de 1968 bénéficieront également de la «patte» d'Excoffon, de même que l'**emprunt d'État** et la déclaration de revenus de 1973. S'y ajouteront d'autres créations dont plusieurs timbres et l'affiche du film **La prisonnière** de Henri-Georges Clouzot (1969)...

Parallèlement, Excoffon joue un rôle prépondérant au sein des Rencontres internationales de Lure, qui réunissent chaque année à Lurs en Provence l'élite du monde graphique international; il prend une part active dans la vie du Syndicat national des graphistes. Excoffon expose en France et à l'étranger et remporte de très nombreux prix et distinctions: grand prix de la Publicité pour la campagne d'Air France (1962), Médaille d'Or Martini (1965), lauréat de la première Biennale internationale de l'affiche de Varsovie (1966), Oscar de l'emballage (1969)...

Les points forts de l'exposition

- Des documents inédits prêtés par Martine Rosaz-Excoffon, fille du graphiste,
- La contribution de huit jeunes graphistes pour la création d'affiches évoquant l'apport de Roger Excoffon au design graphique,
- Une promenade urbaine autour des enseignes commerciales utilisant les caractères d'Excoffon,
- Le catalogue de l'exposition, avec les contributions de plusieurs acteurs du monde graphique (Éditions studio 205),
- Des ateliers de dessin de caractères avec Matthieu Cortat, créateur de caractères et intervenant au Musée de l'imprimerie,
- Une conférence de Sandra Chamaret et Julien Gineste le 12 décembre 2011 sur l'histoire de la fonderie Olive et le développement du caractère Mistral.







Excoffon après Excoffon

La Monnaie de Paris a consacré à Roger Excoffon une importante rétrospective en 1986, trois ans après sa disparition. Les polices Mistral, Choc et Banco sont numérisées par Phil Grimshaw en 1997 pour la fonderie ITC. En 2006, Sandra Chamaret et Julien Gineste organisent dans le cadre des Rencontres internationales de Lure une première exposition consacrée à Excoffon, une seconde à l'École supérieure d'Art et de Design d'Amiens (ESAD), puis signent avec Sébastien Morlinghem l'ouvrage Roger Excoffon et la fonderie Olive (Yspilon, 2010).

Roger Excoffon, gentleman de la typographie, de David Rault, est paru en 2011 aux Ateliers Perrousseaux.

Musée de L'imprimerie

du mercredi au dimanche inclus de 9h30 à 12h et de 14h à 18h 13 rue de la Poulaillerie 69002 Lyon **Métro Cordeliers** www.imprimerie.lyon.fr

Tony Simões Relvas Commissaire de l'exposition

Samuel Rambaud co-commissaire de l'exposition

www.extrafine.fr

design & scénographie









